

Marc Boyan

La Famille



Gravé en taille-douce
par Jacques Combet
d'après une sculpture
de Marc Boyan

Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 18 septembre 1982
à Paris

Vente générale le 20 septembre 1982

Boyan est né à Sofia, en 1921, dans une famille entièrement vouée à l'art. C'est l'art, autant que les événements, qui le pousse à venir s'installer à Paris en 1946 : il y travaille depuis.

La sculpture est une discipline maudite parmi toutes les disciplines plastiques car elle exige de l'artiste le maximum d'efforts physiques et les plus grands sacrifices financiers avant même d'être connu par le public. Ami de Giacometti, Gonzalez, Hajdu et Laurens entre autres grands sculpteurs contemporains, Boyan attendra 1962-1963 pour voir ses premières œuvres achetées par la ville de Paris, sage mécène en la matière, et pour recevoir son premier prix de sculpture à Monte-Carlo.

Ses relations artistiques avec Cocteau et René Char soulignent la permanence du lien qui unit les poètes et les plasticiens.

Pour des raisons économiques, mais aussi parce que la matière en est inattendue et possède par conséquent des effets inconnus, Boyan se dirige rapidement vers la sculpture d'étain. Certes, il a travaillé en taille directe, le bois, le marbre, la pierre tendre, le granit, l'onyx. Mais l'étain apporte une matité et parfois un poli, une lueur d'argent bleuté, dont il va jouer dans toutes les dimensions. Chaque œuvre de Boyan est d'emblée monumentale, c'est-à-dire qu'elle peut être agrandie aux dimensions de la cité : les banlieues de Paris possèdent des groupes d'étain de Boyan qui pèsent plusieurs tonnes.

L'art de Boyan se situe entre les formes abstraites les plus épurées et les compositions dramatiques et souvent évitées de Moore. Les formes qu'il sculpte sont capiteuses, pleines, aux courbes harmonieuses. Il est le chantre du bonheur et du plaisir charnel.

C'est une des sculptures de Boyan que l'Administration des P.T.T. a retenue comme sujet du timbre qu'elle émet pour honorer la famille. Dans ce groupe qui unit, en un même élan de tendresse, le père, la mère et l'enfant, on devine, traduits par l'épanouissement des formes harmonieuses, la joie de vivre et le bonheur de se savoir aimé.

De toutes les institutions sociales, la famille est sans doute la plus ancienne. À travers les vicissitudes de l'Histoire, les changements de mentalité, les catastrophes humaines ou naturelles, les mutations institutionnelles ou religieuses l'organisation familiale n'a jamais cessé de jouer son rôle. Elle reste le supreme refuge auquel, instinctivement, ont recours les hommes en détresse.